

Les tourments amoureux de Tourgueniev



(/) > [Culture](http://premium.lefigaro.fr/culture) (http://premium.lefigaro.fr/culture) > [Théâtre](http://premium.lefigaro.fr/theatre) (http://premium.lefigaro.fr/theatre)



Par [Armelle Héliot](#) (#figp-author)

Mis à jour le 07/03/2018 à 18h24 | Publié le 07/03/2018 à 17h35

Michel Vinaver a traduit et adapté *Un mois à la campagne*, au Déjazet, à partir du 9 mars. Une pièce « traversée par l'amour » comme bien d'autres textes du « plus français des écrivains russes ».

Il lui arrivait de signer ses lettres «Jean Tourguénieff», tant il se sentait français de cœur et de culture, l'auteur d'*Un mois à la campagne*, la plus célèbre, la plus bouleversante de ses pièces. Après une longue tournée en France, le spectacle, créé au Montansier de Versailles, s'installe pour plusieurs semaines au Théâtre Déjazet. Sous la direction d'Alain Françon, les comédiens, parmi lesquels Anouk Grinberg, Micha Lescot, Catherine Ferran, incarnent des personnages à fleur de peau ciselés en 1850 par celui qui connaissait si bien les souffrances de l'amour.

Fut-il jamais heureux, cet homme né en 1818 à Orel, à plusieurs centaines de kilomètres au sud de Moscou, et qui mourut à Bougival le 22 août 1883, avant d'avoir 65 ans? Lui qui, de son vivant, avait été reconnu en France comme une figure essentielle de la vie intellectuelle, écrivain aimé, esprit lucide engagé pour l'abolition du servage et de la peine de mort, fut longtemps négligé sinon oublié. Sa vie intéressait les biographes. André Maurois puis Henri Troyat lui consacrèrent des ouvrages très détaillés. Il avait fait traduire en russe des auteurs français de son temps, mais ses textes n'étaient guère disponibles en langue française. Il fallut, il y a trente-cinq ans, que «La Pléiade» entame la publication de ses romans et nouvelles en trois tomes pour que l'on reparlât haut et fort de l'écrivain de *Pères et fils*. Un ouvrage essentiel, *La Vie de Tourgueniev*, de Boris Zaitsev, vient d'être republié par YMCA-Press. Son théâtre complet était disponible à L'Âge d'homme. Tout en éditant textes, analyses, documents, l'association **Les Amis d'Ivan Tourgueniev a fait un travail extraordinaire et s'est battue pour que sa mémoire demeure vive, là où il avait choisi de s'établir et où il mourut** (<http://www.lefigaro.fr/theatre/2018/03/07/03003-20180307ARTFIG00201--bougival-la-datcha-musee-de-tourgueniev-fete-son-bicentenaire.php>).

«L'amour, une mystique»

Par-delà ses écrits, par-delà son œuvre, sa vie fascine parce qu'elle est marquée par la souffrance. Celle de l'enfant qui essuie les rigueurs d'une mère intraitable, figure de l'ancien temps avec ses terres et ses cinq mille serfs... Une femme très dure dont le mari, officier issu d'une grande famille aristocratique, est à l'opposé. Ivan grandit à la campagne, il aime la nature, il saura à merveille, partout,

l'évoquer. Il reçoit une éducation de prince et apprend le latin et le grec aussi bien que l'allemand, l'anglais, le français. Il prend très tôt conscience de l'injustice de la société russe et sera toujours à l'avant-garde pour défendre ses idées, sans souci de sa propre classe.

Étudiant à Moscou puis à Saint-Pétersbourg, il compose des poèmes, fréquente des écrivains, tel Gogol, traduit Pouchkine, voyage en Europe. Vient le grand jour de sa vie: Pauline Viardot, mezzo-soprano, sœur de la Malibran, chante Rosine au Théâtre italien de Saint-Pétersbourg en 1843. Il est foudroyé. C'est auprès d'elle qu'il mourra, quarante ans plus tard. Un amour rare, vécu au plus près, sans que jamais le mari de Pauline ne semble en prendre ombrage.

**«Tourgueniev a traité toutes les figures de l'amour.
L'amour est pour lui une mystique. Toute son œuvre est
traversée par ce thème»**

Michel Vinaver

Curieuse histoire, histoire unique. C'est elle qui nourrit son œuvre. **Michel Vinaver** (<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/michel-vinaver-3989.php>), qui vient de retraduire *Un mois à la campagne*, en est persuadé. «Je n'ai pas de passé avec Tourgueniev», dit joliment l'écrivain, lui-même né de parents russes exilés aux États-Unis. «Je me suis plongé dans sa vie, dans son œuvre, notamment avec l'ouvrage de Boris Zaitsev, que j'ai pu lire il y a quelque temps.»

Pour celui qui a notamment traduit Maxime Gorki et Nikolaï Erdman, restituer les nuances et la musicalité d'*Un mois à la campagne* a été un autre grand bonheur. «La pièce est isolée, exceptionnelle dans l'œuvre dramatique, et si elle a connu ce sort cela provient d'une assez exceptionnelle relation d'amour. La plupart de ses romans ont pour propos l'amour. Il l'a traité d'une manière

profonde et totale. Il faut remonter à Dante pour trouver une si grande largeur: Tourgueniev a traité toutes les figures de l'amour. L'amour est pour lui une mystique. Toute son œuvre est traversée par ce thème.»

Tourgueniev, «délicat et hardi», comme le dit Michel Vinaver, «homme paradoxal, charmant, mondain, amoureux des femmes et de la littérature», lui semblait très loin de lui. «Lorsque l'on m'a proposé de traduire et d'adapter Un mois à la campagne, ma première réaction a été de dire que c'était si éloigné de moi que ce n'était même pas la peine d'essayer! Il est très différent de ma manière d'écrire. Ainsi, dans la pièce, il y a beaucoup de récits. Le récit que font les personnages de ce qui les traverse. C'est très délicat, cette alternance des répliques, du jeu et de ces parties de récit. Et puis il y a un rythme, une musique qu'il fallait respecter, retrouver dans la langue française, ses sonorités.»

«Une grâce diaphane»

L'infatigable écrivain qu'est Michel Vinaver reconnaît que malgré ses réticences sa plongée dans Tourgueniev a été heureuse: «J'y ai trouvé un grand plaisir, un plaisir proche de celui que peut nous procurer la contemplation d'un tableau de Monet et en particulier des Nymphéas. Il y a quelque chose de cela. Une grâce diaphane, l'amour des couleurs.» Tout ce que l'on retrouve dans le spectacle, l'un des plus beaux que l'on puisse voir et qui se déploie dans un décor de Jacques Gabel et des lumières de Joël Hourbeigt qui disent bien la «grâce diaphane» et «l'amour des couleurs».

«J'y ai trouvé un grand plaisir, un plaisir proche de celui que peut nous procurer la contemplation d'un tableau de Monet et en particulier des Nymphéas»

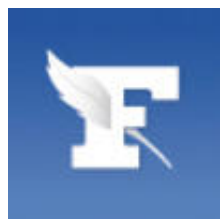
Michel Vinaver

L'amour, donc. Michel Vinaver, le père d'Anouk Grinberg, qui joue Natalia, le voit mieux que personne. «Natalia boit un philtre amoureux et elle ne comprend pas, elle résiste, elle ne résiste pas, elle mène un combat héroïque contre cette maladie qui est en même temps un cadeau de la vie. C'est ce contraste que travaille la pièce.» Le traducteur le précise: «Il y a une autre figure de l'amour dans la pièce, c'est celle de l'ami, Rakitine, qui est complètement asservi à elle. À l'époque, on est encore dans l'esclavage et son sort est équivalent, dans la haute société, à l'esclavage.» Mais Tourgueniev n'est pas seulement attentif aux sentiments. «Il montre ce qu'il y a de cruel en Natalia et quant au jeune homme dont elle s'éprend, Tourgueniev en fait quelqu'un de creux et cette viduité est intéressante.»

Enfin, cette révélation: «À la fin de sa vie, il est allé voir *Un mois à la campagne* et il est tombé amoureux de celle qui jouait Vera. Elle se nommait Sabina, elle avait 24 ans alors qu'il avait plus de 60 ans. Et cela l'a embrasé. La très grande histoire de sa vie. Elle était très sensible à lui, elle ne l'a pas rejeté. Elle a éclairé sa fin de vie très douloureuse à cause de la maladie.»

«*Un mois à la campagne*», ***Théâtre Déjazzet*** (<http://evene.lefigaro.fr/culture/lieux/theatre-dejazet-341.php>) (Paris IIIe), du 9 mars au 28 avril. Tél.: 01 48 87 52 55. Traduction L'Arche, 13 €. *La Vie de Tourgueniev*, de Boris Zaitsev est publiée par les éditions YMCA-Press dans une traduction d'Anne Kichilov. Les Éditeurs réunis, 11 rue de la Montagne-Sainte-Genève, Paris Ve. Tél.: 0443547446.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 08/03/2018. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-03-08>)



(<http://plus.lefigaro.fr/page/armelle-heliot>)

Armelle Héliot

(<http://plus.lefigaro.fr/page/armelle-heliot>)

Suivre

(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/8132503>)